

Chronique

Anciennes Variétés fruitières cultivées à l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

Par Roger Corbaz, édition Société vaudoise de sciences naturelles, 2006, 267 p., CHF 50.– (+ frais de port CHF 5.–), à commander auprès de l'Arboretum national, 1170 Aubonne

Pathologiste reconnu et pomologue passionné, M. Roger Corbaz a exercé une partie de son activité professionnelle à la Station de recherche agronomique de Changins. Il vient de publier une description des variétés fruitières cultivées à l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne. Ce recueil représente une somme de travail considérable, vu l'importance des collections de pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers conservées dans les trois vergers de la fondation, soit près de 330 variétés. La plupart des descriptifs sont agrémentés d'une photo illustrant une particularité remarquable de l'arbre ou du fruit.

Collectées en Suisse pour la plupart, bien que parfois originaires de pays voisins, ces variétés sont encore cultivées localement, mais souvent en voie de disparition. Il faut donc saluer en premier lieu l'effort de conservation de notre patrimoine, démarche qui va bien au-delà de l'image un peu nostalgique qu'on lui attribue parfois.

L'ouvrage porte un éclairage très concret sur la valeur écologique de plantes qui ont survécu et fructifié en l'absence de traitements depuis plusieurs siècles, malgré les aléas du climat et la grande faculté d'adaptation des pathogènes. L'auteur insiste sur les dangers d'une sélection reposant principalement sur l'attrait visuel du fruit ou la résistance monogénique à certaines maladies – sélection qui réduit progressivement la diversité génétique de l'assortiment cultivé. Cet appauvrissement est illustré de manière flagrante par la prédominance de Golden dans la majorité des croisements qui ont donné naissance aux variétés actuelles et par le recours massif aux combinaisons comportant exclusivement le gène Vf de résistance à la tavelure.

Ce livre intéressera aussi bien l'amateur de fruits traditionnels que le sélectionneur attentif aux risques de la standardisation et de l'argumentation trop restrictive du marketing moderne. A l'intention des distributeurs, contraints bien souvent par les lois du marché de suivre le rythme rapide du renouvellement de l'assortiment commercial, rappelons que l'objectif initial de la sélection moderne n'est pas la réalisation d'un profit immédiat, mais l'amélioration des caractéristiques agronomiques. Les anciennes variétés ont généralement été écartées de l'as-

sortiment en raison de nombreux défauts et caractéristiques qui les rendaient souvent inadaptées à la demande du marché et aux méthodes culturales actuelles (fruits hétérogènes, trop petits ou mieux adaptés à la transformation qu'à la consommation à l'état frais, alternance de production, vigueur très élevée, etc.). Dans tous les cas, on peut déplorer que la rentabilité soit devenue un argument primordial, mais la survie du secteur fruitier est certainement à ce prix.

La biodiversité et les formes durables de tolérance aux maladies et ravageurs ont toujours plus de poids dans les nouveaux concepts agricoles. Cette orientation a déjà un impact sur les programmes d'amélioration variétale. Souhaitons qu'au travers des travaux de M. Corbaz, les nouvelles variétés, grâce au «sang neuf» apporté par les anciennes, évoluent dans le sens d'un meilleur respect de l'environnement.

Philippe Monney